Au lieu de déplacer les villes, déplaçons l'argent !

Partage international n° 377 – Février 2020

par Jessica Corbett

En amont du forum de mars 2020 qui réunira des maires du monde, les maires Bill de Blasio de New York et Sadiq Khan de Londres exhortent toutes les grandes villes à désinvestir des industries de combustibles fossiles. Dans un appel mondial, ils ont dévoilé une boîte à outils pour les villes cherchant à désinvestir leurs fonds de pension des combustibles fossiles *« pour aider à éviter la dégradation du climat »*

« Désinvestir les combustibles fossiles, investir dans notre avenir : Une boîte à outils pour les villes » a été élaboré par C40 Cities, un réseau de 94 municipalités dont les dirigeants représentent collectivement plus de 700 millions de personnes, qui s'engagent concrètement pour atteindre les objectifs de l'accord de Paris sur le climat de 2015.

« En prenant des mesures de désinvestissement et d'investissement, les maires peuvent démontrer leur leadership en matière de climat et afficher leur soutien à la réalisation de l'objectif crucial de 1,5°C », indique le document, qui fait référence à l'objectif de l'Accord de Paris visant à limiter la hausse de la température mondiale.

Le manuel présente le désinvestissement des combustibles fossiles et l'investissement durable comme un élément important d'une stratégie mondiale de lutte contre la crise climatique, tout en démontrant les avantages financiers par l'étude des cas de Berlin, Londres, Oslo et Stockholm.

« Il est amplement démontré que les mesures de désinvestissement et investissement n'ont pas d'incidences financières sur le portefeuille. Elles peuvent même avoir un impact positif et être pleinement conformes aux obligations fiduciaires des caisses de retraite », explique le sommaire.

La boîte à outils décrit en détail six étapes clés que les responsables municipaux devraient suivre pour se joindre au mouvement mondial : S'engager à désinvestir/investir : engager les fonds de pension de la ville : élaborer et mettre en œuvre une politique : surveiller les progrès : communiquer les progrès et s'engager avec des intervenants externes : et promouvoir le désinvestissement et l'investissement.

« Ce ne sont pas des étapes faciles, mais elles sont absolument nécessaires », a déclaré B. de Blasio.

Dans l'avant-propos du document, M. de Blasio évoque le combat de sa ville pour un avenir plus propre. *« Je suis fier que New York soit la première ville du pays à mettre en œuvre une stratégie globale de désinvestissement et d'investissement dans le cadre de notre New Deal vert, un effort massif pour atteindre la neutralité carbone d'ici à 2050, qui comprend également la modification des bâtiments et l'utilisation d'énergies renouvelables par la municipalité. »*

S. Khan, qui a rédigé le deuxième avant-propos de la boîte à outils, a récemment partagé certaines de ses expériences personnelles avec le mouvement *Désinvestissement/Investissement* : *« Au cours des trois dernières années, Londres a été le chef de file du désinvestissement des combustibles fossiles et de la réponse à l'urgence climatique,* a-t-il déclaré. *A la mairie, je travaille avec le fonds de pension de la ville pour prendre toutes les mesures possibles pour se désinvestir de ses investissements restants dans les industries des combustibles fossiles. J'ai également encouragé les autorités et les organisations locales de Londres à faire de même.*

Cependant, nous avons besoin que toutes les villes agissent maintenant pour aider à protéger notre planète pour les générations futures, a-t-il ajouté. *Donc, avec New York et C40, j'appelle toutes les grandes villes du monde à suivre cet exemple. Cette boîte à outils démontrera aux autres villes qu'il est non seulement possible mais aussi essentiel d'agir sur le désinvestissement pour investir dans notre avenir. »*

Le Forum C40 sur le désinvestissement et l'investissement doit se tenir à New York du 16 au 18 mars. Il comprendra un événement public, des discours de chefs de file en matière d'investissement et de villes, et un atelier à huis clos où les représentants des villes et de leurs fonds de pension pourront discuter des stratégies de désinvestissement et des progrès réalisés.

Bill McKibben, co-fondateur du groupe mondial de

défense de l'environnement 350.org, a salué la nouvelle boîte à outils et les efforts déterminés des villes.

« Grâce au C40 et à des maires de villes de premier plan comme Sadiq Khan et Bill de Blasio, le désinvestissement est devenu une norme et un élément crucial de la boîte à outils pour faire face à la crise climatique, a-t-il déclaré. *Il n'est pas logique – moralement, pratiquement ou financièrement – d'investir dans les industries qui mettent nos villes en danger. Et sur la liste des mesures que les humains devront prendre pour faire face au réchauffement de la planète, il combine un coût et des efforts relativement faibles avec un effet de levier remarquablement élevé. »*

Faisant référence aux conditions effrayantes auxquelles certaines grandes villes côtières doivent maintenant faire face alors que les activités humaines continuent d'alimenter l'urgence climatique, il a ajouté : *« Au lieu de devoir déplacer les villes, déplaçons l'argent ! »*

Les villes ne sont qu'une partie du mouvement mondial de désinvestissement des industries du charbon, du gaz et du pétrole. Selon *Fossil Free,* un projet de 350.org, les militants de la campagne *Désinvestissement/investissement* ont obtenu des engagements de plus de 1 150 organisations (y compris des groupes confessionnels, des fondations philanthropiques, des établissements d'enseignement, des gouvernements, des fonds de pension, des entreprises, des organisations à but non lucratif et des organismes de santé) représentant plus de 12 000 milliards de dollars d'actifs.

Etats-Unis, Royaume Uni **Auteur** : Jessica Corbett, journaliste à Common Dreams.
Sources : Commondreams.org : Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 License
Thématiques : environnement
Rubrique : Divers